Lettre du Père Gabriel Marest, Missionnaire de la
Compagnie de Jésus, au Père Germon,
de la même Compagnie.

Aux Cascaskias, village Illinois,
autrement dit, de l'Immaculée
Conception de la sainte Vierge,
le 9 Novembre 1712.

MON RÉVÉREND PÈRE,
La paix de N. S.

Je souhaiterais pouvoir vous donner de nos Missions des connaissances qui répondissent à l'idée que vous vous en êtes peut-être formée. Ce qu'on apprend tous les jours en Europe, de ces vastes Pays semés de Villes et Bourgades, où une multitude innombrable d'Idolâtres se présente en foule au zèle des Missionnaires, donnerait lieu de croire que les choses sont ici sur le même pied: il s'en faut bien, mon Révérend Père; dans une grande étendue de Pays, à peine trouve-t-on trois ou quatre Villages: notre vie se passe à parcourir d'épaisses forêts, à grimper sur les montagnes, à traverser en canot des lacs et des rivières pour atteindre un pauvre Sauvage qui nous fuit, et que nous ne saurions apprivoiser ni par nos discours, ni par nos caresses.

Rien de plus difficile que la conversion de ces Sauvages; c'est un miracle de la miséricorde du Seigneur: il faut d'abord en faire des hommes, et travailler ensuite à en faire des Chrétiens. Comme